ornements, qui sont comme les étendards de la vanité, et de la vaine gloire, sont des sépulcres blanchis, remplis des affreux débris de la mort.

Dès la première année de son cours, il emporta tous les premiers prix de sa classe, et il se rendit auprès de son vieux père et de son protecteur comme un vaillant soldat, qui a su mériter l'estime et l'admiration de ses chefs et de ses compagnons d'armes.

Quertier ne compta jamais avec sa supériorité, et il avait tant d'égards pour tous ses confrères, et surtout pour les nouveaux arrivés, exposés comme lui à un examen qui n'est rien moins qu'agréable, que tous voulaient être ses amis. Dans les récréations, il se faisait cercle autour de lui, tant ses bons mots, ses réparties spirituelles et toute sa conversation avaient d'attrait.

Notre élève distingué termina son cours en 1815, et fut chargé du discours d'adieu. C'est dans cette circonstance que l'orateur se montra dans tout son éclat. Jamais sensation aussi profonde n'avait été produite par un simple écolier, jamais sanglots prolongés n'étaient venus proclamer le talent oratoire porté à un si haut point ! Et chacun au sortir de la séance s'écriait : si celui-là fait un prêtre, il convertira les loups en agneaux ; prédiction qui s'est si bien accomplie plus tard.

Les directeurs du jeune Quertier le jugèrent digne d'entrer dans l'état ecclésiastique, et le présentèrent à l'évêque diocésain, qui l'admit à la tonsure dans l'automne de la même année.

M. Quertier porta la soutane pendant trois ans, et comme il était bien loin d'avoir en lui-même le degré de confiance que lui témoignaient ses supérieurs, qui voulaient lui faire gravir les degrés du sanctuaire, il se décida à aller demander au monde une preuve de sa vocation. Ce monde trompeur lui